

## Homélie du 16ème dimanche du temps ordinaire

**Dimanche 23 juillet 2023**

*Par Louis Duret*

Publié le mercredi 12 juillet 2023

« Il n'y a pas de Dieu en dehors de toi, Seigneur, toi qui prends soin de toute chose... »

Dans cette affirmation de foi, l'auteur du livre de la Sagesse nous partage le cœur de sa contemplation du mystère de Dieu.

L'auteur compare la puissance de Dieu et la volonté de puissance des hommes.

« Il montre sa force, l'homme dont la puissance est discutée... »

Dieu au contraire montre sa puissance infinie par sa douceur et sa patience. Écrit quelques décennies avant la venue de Jésus, le livre de la Sagesse nous révèle ce que le peuple d'Israël a découvert de Dieu et de l'homme.

Tout d'abord, au long des siècles, le regard des croyants sur Dieu s'est peu à peu transformé : on a appris que Dieu est tendresse, douceur et pardon, que sa puissance n'est pas tapageuse, qu'elle est celle, discrète, du véritable amour. Du coup - et c'est le deuxième aspect de la foi d'Israël - le regard sur l'homme change.

Si Dieu n'est qu'amour et tendresse et que nous sommes créés à son image, il nous faut abandonner peu à peu toute idée de violence et de puissance.

Jésus s'inscrivait bien dans la même ligne lorsqu'il disait à ses disciples : « *Les chefs des nations les dominent en maîtres et les grands les tiennent sous leur pouvoir et leur domination. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous. Que le plus grand se fasse votre serviteur !* ».

Il n'y a pas de Dieu en dehors de toi, Seigneur, toi qui ne profites pas de ta grandeur et de ta force pour écraser l'homme. Au contraire !

A l'instar du semeur dans la parabole du bon grain et de l'ivraie, Dieu est patient : il ne désespère jamais de voir l'homme grandir peu à peu, à son rythme. Nous nous retrouvons dans ce champ que son propriétaire aensemencé. « *Le semeur est sorti pour semer...* » vient de raconter Jésus.

Dieu notre Père ne cesse de venir à la rencontre des hommes pour leur proposer des graines de paix, de justice, de fraternité. La récolte dépend bien sûr de la qualité du terrain, de l'ouverture ou non de nos cœurs. Mais voici qu'au milieu

du blé qui lève, un ennemi vient semer en pleine nuit une mauvaise herbe qui risque de l'étouffer. Le traducteur l'appelle « ivraie », en grec c'est « zizanion », d'où est venue l'expression « semer la zizanie, la discorde ». Qui n'a jamais connu ces moments de découragement, de tristesse, de soupçon ? Oui, le blé et l'ivraie poussent ensemble, inextricablement mêlés. Il n'y a pas d'un côté les bons et de l'autre les mauvais. La frontière qui sépare les bons des méchants passe en réalité en chacun de nous.

Nous sommes tous des êtres partagés. Par cette parabole, Jésus nous invite à la confiance, à la patience et à l'humilité. Il semble nous dire : Ne vous laissez pas obséder par la mauvaise herbe, regardez le blé qui lève !

Reconnaitre humblement l'ivraie qui pousse dans notre champ et nous cesserons de juger, de condamner. Tout être humain quel qu'il soit, est aimé de Dieu.

Ni des purs, encore moins des parfaits ne sont demandés, mais des bouches de Dieu, même gercées, semant sa parole de Paix et de réconciliation ; des mains de Dieu, mêmes salies, déployant sa tendresse ; des amis de Dieu, même chancelants, donnant le goût du partage, de la bonté, du pardon.

Mes amis, il est temps de vraiment se tourner vers le Seigneur, de le chercher jusqu'à ce qu'il vienne répandre sur nous une pluie de justice.